



**RÉGION ACADÉMIQUE
GUYANE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Inspection pédagogique régionale

Cayenne, le 1^{er} septembre 2026

Affaire suivie par
Olivier MEGEVAND
IA IPR de SVT

Secrétariat Inspection du
second degré
Téléphone
0594 27 22 31

Courriel :

Olivier.Megevand@ac-guyane.fr

Rectorat de Guyane
Route de Baduel
BP 6011
97306 Cayenne Cedex

M. Olivier MEGEVAND
IA-IPR de Sciences de la Vie et de la Terre

Mme Mylène LAM-TOU-KAI
Mme Murièle NUGENT
Mme Tania DUMOND
M. Mathieu JUNQUA

Chargés de mission d'inspection en Sciences de la vie et de la Terre

à

Mesdames les Professeures et Messieurs les Professeurs de SVT
S/c de
Mesdames les Cheffes d'établissement et Messieurs les Chefs
d'établissement

Objet : lettre de rentrée du corps d'inspection de SVT - année scolaire 2026-2027

Chères et chers collègues,

L'inspection pédagogique régionale de Sciences de la vie et de la Terre est très heureuse de vous retrouver à l'occasion de cette rentrée 2026-2027 placée sous l'égide de l'Année de la Santé et souhaite chaleureusement la bienvenue à celles et ceux qui rejoignent l'académie de Guyane. Avec les chargé(e)s de mission d'inspection, je vous adresse tous mes vœux de réussite et d'épanouissement dans vos missions au service des élèves.

Cette rentrée s'inscrit moins dans le temps de nouvelles réformes que dans celui de la consolidation des transformations engagées. Le ministre de l'Éducation nationale, Monsieur Édouard Geffray, nous invite à recentrer collectivement notre action sur ce qui constitue le cœur même de notre mission : instruire et protéger, en préférant le « mieux » au « plus » et en plaçant une juste exigence au cœur de notre action pédagogique. Cette exigence prend une résonance toute particulière en Guyane. Parce que les déterminants sociaux, territoriaux et linguistiques continuent de peser fortement sur les parcours scolaires, nous devons plus que jamais refuser toute forme de fatalisme et croire au potentiel de chacun.

La disparition récente d'Edgar Morin nous invite également à nous interroger sur ce que signifie véritablement comprendre le monde. Sa pensée de la complexité rappelle que la connaissance ne prend pleinement sens que lorsqu'elle permet de relier ce qui paraît séparé. À bien des égards, les Sciences de la vie et de la Terre sont une discipline des relations, des systèmes et des interdépendances. Comprendre un organisme, un écosystème, le climat, la santé ou l'évolution du vivant suppose de changer d'échelle, de confronter des données, de distinguer puis de relier. C'est dans cet esprit que nous souhaitons donner à notre action commune cette année une identité nette autour de trois exigences complémentaires : maîtriser le langage, raisonner scientifiquement, instruire et protéger.

1. Maîtriser le langage pour apprendre à penser

La maîtrise du langage demeure une priorité majeure de notre action pédagogique. Dans toutes les disciplines, l'exigence en matière d'écriture, d'expression, de vocabulaire et de lecture conditionne la compréhension du monde, l'autonomie de la pensée et l'égalité réelle entre les élèves. Nous ne pouvons que réaffirmer ici ce que nous portions déjà collectivement les années précédentes : on n'apprend pas sans formuler sa pensée et l'on ne construit pas une pensée complexe sans une maîtrise suffisante de la langue.

Les SVT ont en ce domaine une responsabilité particulière. Décrire une observation, rendre compte d'une expérience, expliquer un mécanisme biologique ou géologique, confronter des résultats, argumenter à partir de faits, justifier une conclusion sont autant d'occasions de faire écrire, parler, lire et raisonner nos élèves. Le travail engagé autour des compétences descriptives, explicatives et argumentatives doit donc se poursuivre dans les classes. Nous vous invitons à inscrire explicitement ces apprentissages dans vos progressions et à ménager un temps suffisant à la production personnelle d'écrits par les élèves : écrire beaucoup pour apprendre progressivement à écrire mieux ; parler, expliquer, argumenter et débattre pour apprendre à organiser sa pensée.

Maîtriser le langage, c'est également disposer des outils nécessaires pour nommer les relations entre les phénomènes, confronter des explications, distinguer corrélation et causalité, exprimer le doute ou le degré de certitude d'une conclusion. En cela, maîtrise de la langue et raisonnement scientifique ne constituent pas deux priorités indépendantes : elles se nourrissent mutuellement. Cette exigence est d'autant plus essentielle que l'intelligence artificielle générative occupe une place croissante dans l'environnement des élèves. L'IA peut accompagner les apprentissages ; elle ne saurait se substituer à l'effort intellectuel nécessaire à leur construction. La maîtrise du langage reste une condition première de l'autonomie intellectuelle dans l'usage de ces outils.

2. Raisonner scientifiquement pour comprendre la complexité du réel

La deuxième priorité pédagogique de cette rentrée concerne directement notre discipline : l'acquisition et le développement du raisonnement scientifique. Dans un environnement informationnel où l'affirmation, l'image ou l'apparente évidence prennent parfois le pas sur la démonstration et la vérification, former nos élèves au raisonnement scientifique est une nécessité éducative et citoyenne. Observer, questionner, émettre des hypothèses, expérimenter, mesurer, confronter des résultats, argumenter puis conclure sont autant d'opérations intellectuelles que nos enseignements doivent faire vivre réellement aux élèves.

Mais raisonner scientifiquement, c'est aussi apprendre que le réel ne se laisse pas toujours enfermer dans une causalité simple. La pensée d'Edgar Morin nous rappelle qu'il ne s'agit pas de compliquer le monde, mais d'en reconnaître les interdépendances. Un écosystème est un système de relations. Un organisme est un système. Le climat est un système. La santé résulte elle-même d'interactions multiples entre des déterminants biologiques, environnementaux, comportementaux et sociaux. Apprendre les SVT, ce n'est donc pas seulement apprendre des objets scientifiques : c'est progressivement apprendre à penser les interactions, les rétroactions, les changements d'échelle, les causalités multiples et les niveaux d'organisation. Distinguer pour étudier, relier pour comprendre : telle pourrait être l'une des ambitions de notre discipline.

Nous vous invitons donc à donner toute sa place au réel, au concret et à l'expérimentation, ainsi qu'aux formulations des élèves tant à l'écrit qu'à l'oral. Lorsque les conditions matérielles le permettent et qu'elle apporte une véritable plus-value à l'apprentissage, l'observation d'un objet biologique ou géologique doit être privilégiée. L'expérimentation ne saurait être réduite à l'exécution mécanique d'un protocole dont les élèves ne comprennent ni la finalité ni les choix méthodologiques. Elle doit permettre de questionner la validité d'un résultat, sa reproductibilité, les limites d'un protocole et, plus largement, la construction même d'un fait scientifique.

Il nous appartient également d'enseigner l'incertitude scientifique, non pour installer le relativisme ou faire croire que toutes les affirmations se valent, mais pour faire comprendre comment les savoirs se construisent, se discutent, se transforment et parfois se rectifient. L'erreur a toute sa place dans notre enseignement car elle permet la construction réfléchie des compétences et des connaissances. L'histoire des sciences montre que de nombreuses erreurs ont été à l'origine d'avancées scientifiques. La science n'est pas un catalogue de certitudes : elle est une manière rigoureuse d'interroger le réel et de réduire progressivement l'incertitude par les faits, les preuves et leur confrontation. Cette dimension épistémologique est essentielle à la formation de l'esprit critique de nos élèves et constitue un rempart contre le complotisme, les fausses informations et les discours pseudo-scientifiques.

Le territoire guyanais constitue à cet égard une formidable salle de classe. Sa biodiversité, ses écosystèmes, ses paysages, son histoire géologique et les transformations environnementales auxquelles il est confronté offrent autant d'occasions de contextualiser les apprentissages. Le terrain doit trouver toute sa place dans les programmations lorsqu'il permet de construire plus efficacement notions et compétences. Il peut également devenir un espace où se rencontrent les disciplines : comprendre un territoire, une ressource, un risque ou un écosystème suppose souvent de mobiliser conjointement sciences, géographie, histoire, économie ou éducation à la citoyenneté. Relier ne signifie pas diluer les disciplines ; cela signifie mettre leur expertise respective au service de la compréhension d'un même réel.

3. Instruire et protéger : former des citoyens éclairés, libres et responsables

« Instruire » ne peut être dissocié de « protéger ». Par leur objet même, les Sciences de la vie et de la Terre contribuent fortement à cette seconde mission. Éducation à la santé, éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité, éducation au développement durable et à la transition écologique participent à la construction d'un élève capable de faire des choix éclairés pour lui-même, pour les autres et pour son environnement. Cette ambition rejoint une préoccupation majeure d'Edgar Morin : ne pas seulement transmettre des connaissances, mais aider les élèves à comprendre la condition humaine et le monde interdépendant, fragile et incertain dans lequel ils vivent. En ce sens les démarches de projet en classe ou hors-les-murs prennent tout leur sens pour contextualiser les apprentissages.

Le déploiement du programme d'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité (EVARS) doit désormais s'inscrire durablement dans les pratiques des établissements : il ne peut en être autrement. Les professeurs de SVT y ont naturellement toute leur place, mais l'EVARS ne saurait être considérée comme relevant de notre seule discipline. Sa mise en œuvre doit être pensée collectivement, **dans une approche résolument interdisciplinaire, en articulation avec les autres enseignements**, les personnels éducatifs, sociaux et de santé, et dans le cadre du projet d'établissement. Afin d'accompagner concrètement ce déploiement, une équipe de formateurs académiques est disponible pour intervenir auprès des établissements et animer des formations à initiative locale (FIL). Nous vous invitons à vous rapprocher de vos équipes de direction afin d'identifier les besoins, de construire les demandes de formation et de programmer ces temps de travail collectif au cours de l'année scolaire. La sollicitation du CESCE, organe de pilotage efficace dans vos établissements, est la garantie d'une école promotrice de santé. La labellisation édu@nté est la traduction de cet engagement pour qui veut y prétendre. Accéder au label 1 est sans aucun doute à la portée de chaque établissement.

Les SVT contribuent également à protéger les élèves en développant leur capacité à distinguer croyance, opinion et savoir scientifique. À l'heure où circulent rapidement informations, images, contenus générés par intelligence artificielle et affirmations pseudo-scientifiques, apprendre à identifier une source, rechercher des preuves, confronter des données et exercer un doute

raisonnable constitue une compétence citoyenne fondamentale. Former à l'esprit scientifique, c'est former à l'esprit critique ; apprendre à douter raisonnablement n'est pas apprendre à douter de tout.

Protéger, c'est enfin refuser les déterminismes qui limitent les ambitions. La promotion des sciences suppose que nous interroguions collectivement les représentations qui peuvent conduire certains élèves, notamment les filles, à renoncer aux parcours scientifiques. Nous vous invitons à observer avec attention les modalités de prise de parole en classe, la répartition des rôles lors des activités expérimentales, les attentes formulées à l'égard des élèves, les appréciations portées sur leurs travaux et les conseils donnés en matière d'orientation. Les sciences du vivant, de l'environnement et les géosciences offrent une extraordinaire diversité de métiers et de parcours qu'il nous appartient de faire connaître à toutes et tous. L'ambition scolaire se construit et se cultive ; ni le sexe, ni l'origine sociale, ni le lieu de résidence, ni les difficultés initiales d'apprentissage ne doivent limiter par avance le champ des possibles.

Différencier ne signifie pas renoncer à l'ambition des apprentissages ; il s'agit au contraire de rechercher les chemins permettant à chacun d'accéder aux savoirs et aux compétences attendus. Cette exigence ne vaut pas seulement pour les élèves à besoins éducatifs particuliers.

4. Faire vivre une communauté professionnelle

Enfin, prendre soin des élèves suppose aussi de prendre soin de celles et ceux qui les accompagnent. L'inspection pédagogique régionale poursuivra cette année son accompagnement des équipes disciplinaires et interdisciplinaires. Nous vous invitons à faire connaître vos besoins de formation et à vous saisir des possibilités offertes par les formations à initiative locale, lorsqu'elles permettent à une équipe de travailler collectivement une problématique identifiée dans l'établissement.

Nous porterons une attention particulière à l'accompagnement des enseignants entrant dans le métier, qu'ils soient stagiaires ou contractuels. Nous remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux qui acceptent aussi de les accompagner en établissement, de partager leur expérience et de contribuer ainsi à la construction d'une véritable communauté professionnelle. Les chargé(e)s de mission d'inspection et moi-même resterons tout au long de l'année disponibles pour échanger, notamment au cours de visites conseils qui ne sont rien d'autre qu'un temps de réflexion privilégié entre professionnels, autour de nos pratiques d'enseignant. Que l'on soit novice ou aguerri dans la fonction, ces temps d'échange constituent une première étape à l'émergence de groupes de pratiques, qu'il nous appartiendra de faire vivre au travers de GRAC.

À l'heure où les informations circulent toujours plus vite, où nos élèves disposent d'outils capables de leur fournir instantanément une réponse à presque toutes les questions et où les défis sanitaires, environnementaux et technologiques sont toujours plus interdépendants, notre mission n'a probablement jamais été aussi essentielle : leur apprendre à comprendre avant de croire, à raisonner avant d'affirmer, à vérifier avant de conclure, mais aussi à relier avant de simplifier.

En faisant écrire, observer, expérimenter, modéliser, argumenter et débattre nos élèves ; en leur apprenant à confronter les faits et les idées ; en leur donnant à voir et à comprendre le monde réel qui les entoure et les relations complexes qui l'organisent ; en cultivant leur curiosité autant que leur exigence intellectuelle, nous contribuons pleinement à cette triple ambition : maîtriser le langage, raisonner scientifiquement, instruire et protéger.

Nous adressons, mes chargé(e)s de mission et moi-même, nos remerciements à chacune et chacun d'entre vous pour votre implication au service de la réussite de tous les élèves de l'académie de Guyane. Nous vous souhaitons à toutes et tous une excellente année scolaire 2026-2027.

Olivier Mégevand
IA-IPR Sciences de la vie et de la Terre

O. MEGEVAND